

SANTOSH



Écrit et réalisé par
Sandhya Suri

Avec
Shahana Goswami
Sunita Rajwar

SYNOPSIS

Une région rurale du nord de l'Inde.

Après la mort de son mari, Santosh, une jeune femme, hérite de son poste et devient policière comme la loi le permet. Lorsqu'elle est appelée sur le lieu du meurtre d'une jeune fille de caste inférieure, Santosh se retrouve plongée dans une enquête tortueuse aux côtés de la charismatique inspectrice Sharma, qui la prend sous son aile.

AU CINÉMA LE 17 JUILLET

HISTOIRE DE LA PRODUCTION

SANTOSH marque les débuts au cinéma de la scénariste-réalisatrice Sandhya Suri, après les documentaires *I FOR INDIA* et *AROUND INDIA WITH A MOVIE CAMERA*, et le court métrage *THE FIELD*, qui a été nommé au BAFTA du meilleur court métrage en 2019, et qui a remporté le prix du meilleur court métrage international au TIFF en 2018.

L'idée de *SANTOSH* est née lorsque Suri se trouvait en Inde, où elle travaillait avec diverses organisations non gouvernementales. Une image de manifestantes l'a interpellée, à la suite de l'affaire Nirbhaya en 2012 (un viol collectif avec été commis dans un bus à New Dehli). « Il y avait l'image d'une immense foule de manifestantes en colère, les visages contorsionnés par la rage, et une ligne de policières qui les forçaient à reculer. L'une de ces policières avait une expression si énigmatique. Elle m'a fascinée. Qu'est-ce qui la sépare des manifestants, et quel pouvoir son uniforme exerce-t-il sur ceux qui n'en portent pas ? Explorer cette violence et le pouvoir de cette femme au sein de cette violence m'a semblé passionnant. »

À partir de là, Suri a commencé à faire des recherches sur les femmes agents de police et a appris l'existence du système gouvernemental de « nomination compassionnelle », qui permet aux personnes à charge des agents de police décédés d'hériter de leur emploi. Suri s'est entretenue avec de nombreuses veuves, ce qui lui a permis de comprendre ce que ces femmes vivaient : « Certaines d'entre elles avaient vécu une vie très protégée, quittant rarement la maison en l'absence de leur mari. J'ai été frappée par le parcours de la femme au foyer à la veuve, puis à la policière. C'est un parcours sur lequel j'ai voulu écrire et que j'ai voulu regarder. »

Le film a été produit avec des partenaires au Royaume-Uni, en France, en Allemagne et en Inde, et tous les producteurs ont affirmé qu'ils avaient été attirés par la force de l'histoire. L'un des producteurs, Mike Goodridge, de la chaîne britannique Good Chaos, a adoré la nature subversive de l'histoire : « C'était l'un de ces scénarios que vous lisez et qui vous prend toujours par surprise. Vous pensez qu'il s'agira d'un certain type de film, et puis ce n'est pas le cas. Il était clair que Sandhya avait fait beaucoup de recherches sur ce qu'elle faisait, à la fois sur le fonctionnement de la police en Inde, et sur la place des femmes dans la société. »

Lorsque Goswami a lu le scénario pour la première fois, elle a été happée par le personnage de Santosh : « Sandhya a fait un travail fabuleux en créant un scénario qui en dit beaucoup sans rien dire ostensiblement. C'est le genre de cinéma auquel je m'identifie beaucoup, car on ne vous dit pas ce que vous devriez penser, on vous montre les choses telles qu'elles sont, et vous en tirez ce que vous voulez. C'est intelligemment fait, avec beaucoup de cœur et d'âme. »

Sunita Rajwar, qui incarne Sharma, a impressionné Suri par l'humanité qu'elle a apportée au personnage : « Il aurait été très facile de choisir quelqu'un de plus menaçant ou intimidant, mais ce que j'aime chez Sunita, c'est qu'elle nous a apporté un personnage vraiment authentique et non archétypal. Elle est insaisissable - la mesure dans laquelle elle croit à sa propre rhétorique est à débattre, et Sunita l'a magnifiquement interprétée ».

LA CORRUPTION : UN THÈME UNIVERSEL

Le personnage de Santosh n'est pas hermétique à la corruption qui : « Le fait de porter un uniforme de police lui confère automatiquement un statut et un pouvoir, et j'étais curieuse de voir comment elle utiliserait ce pouvoir. Je savais qu'il ne s'agirait pas de l'histoire d'un bon flic dans un mauvais système, mais plutôt d'un univers moralement trouble dans lequel Santosh trouverait sa propre nuance de gris. » (Sandhya Suri)

Suri a également voulu explorer le lien entre Bollywood et la police : « Bollywood et la police ont une relation tellement complexe. Les films policiers de Bollywood font parfois l'apologie de la violence, les officiers de police prenant souvent la loi en main pour le bien de tous. Avec *SANTOSH*, j'essayais de m'éloigner de cette idée. Tout le monde est gris et même Santosh n'échappe pas aux compromis. De nombreux policiers à qui j'ai parlé ont été inspirés par l'image héroïque d'un policier de Bollywood et j'ai voulu faire un clin d'œil à cette relation étroite entre le cinéma et la police en utilisant la musique de films de Bollywood dans certaines scènes. Cela m'a semblé naturel. »

LES POLICIÈRES

Au début du film, Santosh est la plus vulnérable, car elle vient d'apprendre la mort de son mari. Comme l'explique Suri : « Nous accompagnons Santosh dans cette phase initiale d'être veuve et dans son voyage au cœur du monde de la police dans une région semi-rurale. Ce qui m'intéressait, c'était d'explorer la trajectoire de son chagrin au cours du film, tout en tenant compte de sa perte de statut en tant que veuve. »

Avec Santosh, plus jeune et moins expérimentée, et Sharma, plus âgée et plus mûre, Suri a voulu explorer les relations et les perspectives féminines au sein d'une profession traditionnellement dominée par les hommes. Comme elle le précise : « La relation entre Santosh et Sharma est compliquée. Sharma représente beaucoup de choses pour Santosh et lui montre une façon très différente d'être une femme. Il y a de la chaleur, de l'attention, de la tendresse et de la solidarité, mais aussi de la manipulation. Il y a un sentiment de mentorat, mais aussi un sentiment de curiosité. Il y a beaucoup de choses inconnues, cachées et ambiguës. »

LE TOURNAGE

« C'était un premier film ambitieux, avec plus de soixante-dix rôles parlants, de nombreux lieux de tournage et des scènes de foule : Les producteurs m'ont soutenue en essayant de tourner dans le plus grand nombre possible de lieux réels, ce qui contribue à donner au film une impression très concrète. J'étais également très heureuse d'avoir inclus autant d'acteurs non professionnels dans le film - cela m'a aidée à me sentir plus en sécurité dans la fiction » - Sandhya.

Goswami note que le fait de travailler avec Suri a facilité le processus, car elle est très douée pour capturer l'honnêteté émotionnelle des scènes, ne cédant pas tant qu'elle n'a pas trouvé ce qu'elle cherchait : « En tant qu'acteur, je me sens en sécurité, car je sais que nous n'avancerons pas tant que

nous n'aurons pas obtenu ce dont nous avons besoin. Elle fait également preuve d'une grande ouverture d'esprit lorsque les choses évoluent et changent le jour même, ce qui est appréciable lorsque nous créons tous les deux le personnage sur le vif. »

Venant d'un milieu plus comique, Rajwar était ravi de changer de direction et de travailler avec Suri sur une histoire plus dramatique : « Sandhya a regardé l'un de mes projets et m'a fait passer une audition. Nous avons passé beaucoup de temps ensemble, en tant que comédienne et réalisatrice, pour parvenir à une compréhension commune du personnage et de l'histoire » ».

Lors de la réalisation de ce film, Suri n'a pas voulu exagérer les thèmes, mais les a laissés évoluer naturellement au fur et à mesure que le film avançait : « Sur le plan thématique, il s'agit d'un film sur la nature désinvolte des préjugés, de la corruption, du système des castes et de l'intolérance religieuse. Ces thèmes sont inscrits dans l'ADN de chaque scène. J'ai essayé de ne pas les mettre en avant, mais de les laisser vivre et s'installer dans le film. »

LISTE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par

SANDHYA SURI

Produit par

MIKE GOODRIDGE
JAMES BOWSHER
BALHAZAR DE GANAY
ALAN MCALEX

Image

LENNERT HILLEGE

Production Design by

DEVIKA DAVE

Musique

LUISA GERSTEIN

Montage

MAXIME POZZI GARCIA

Son

ETIENNE HAUG
NIKOLA MEDIC
BRUNO TARRIERE

LISTE ARTISTIQUE

Santosh	SHAHANA GOSWAMI
Sharma	SUNITA RAJWAR
Inspecteur Thakur	NAWAL SHUKLA
Priya (épouse de Thakur)	PRATIBHA AWASTHI
Inspecteur Mundi	PRASHANT KUMAR